

Escale 2 – Les frères Grimm, *L'Homme à la peau d'ours*

Texte p. 40 – Un monstre charitable

Le soldat passa l'habit, et, mettant la main dans sa poche, il trouva que
le diable ne l'avait pas trompé. Il endossa aussi la peau d'ours et se mit à
parcourir le monde, se donnant du bon temps et ne se refusant rien de
ce qui fait engraisser les gens et maigrir leur bourse. La première année,
5 il était encore passable, mais la seconde, il avait déjà l'air d'un monstre.

Ses cheveux lui couvraient presque entièrement la face, sa barbe était
emmêlée et comme feutrée, et son visage tellement couvert de crasse que,
si on y avait semé de l'herbe, elle aurait levé. Il faisait fuir tout le monde.

Cependant, comme il donnait à tous les pauvres en leur demandant de
10 prier Dieu pour qu'il ne mourût pas dans les sept ans, et comme il parlait
en homme de bien, il trouvait toujours un gîte.

La quatrième année, il entra dans une auberge, où l'hôte ne voulait pas le
recevoir, même dans l'écurie de peur qu'il n'effarouchât les chevaux. Mais
Peau d'ours ayant tiré de sa poche une poignée de ducats, l'hôte se laissa
15 gagner et lui donna une chambre sur la cour de derrière, à condition qu'il
ne se laisserait pas voir, pour ne pas perdre de réputation l'établissement.

Un soir, Peau d'ours était assis dans sa chambre, souhaitant de tout
coeur la fin des sept années, quand il entendit quelqu'un pleurer dans
la chambre à côté. Comme
20 il avait bon cœur, il ouvrit
la porte et vit un vieillard

qui sanglotait en tenant sa
tête entre ses mains. Mais
en voyant entrer Peau d'ours,
25 l'homme, effrayé, voulut se
sauver. Enfin il se calma en
entendant une voix humaine
qui lui parlait, et Peau d'ours
finit, à force de paroles amicales,
30 par lui faire raconter la
cause de son chagrin. Il avait
perdu toute sa fortune, et
était réduit avec ses filles à une telle misère, qu'il ne pouvait payer l'hôte
et qu'on allait le mettre en prison. « Si vous n'avez pas d'autre souci, lui
35 dit Peau d'ours, j'ai assez d'argent pour vous tirer de là. » Et ayant fait
venir l'hôte, il le paya et donna encore au malheureux une forte somme
pour ses besoins.

Le vieillard ainsi délivré ne savait comment témoigner sa reconnaissance.
« Viens avec moi, dit-il ; mes filles sont des merveilles de beauté ; tu en
40 choisiras une pour ta femme. Elle ne s'y refusera pas quand elle saura ce
que tu viens de faire pour moi. À la vérité tu as l'air un peu bizarre, mais
une femme t'aura bientôt changé. »

Jacob et Wilhelm Grimm, *L'Homme à la peau d'ours*, trad. F. Baudry, 1815.

Texte écho p. 42 – Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, *La Belle et la Bête*

Pour sauver son père, la Belle s'installe dans le château de la Bête, et passe sa vie auprès du monstre.

Belle passa trois mois dans ce palais avec assez de tranquillité. Tous les soirs, la Bête lui rendait visite, l'entretenait pendant le souper, avec assez de bon sens, mais jamais avec ce qu'on appelle esprit, dans le monde.

Chaque jour, Belle découvrait de nouvelles bontés dans ce monstre.

5 L'habitude de le voir l'avait accoutumée à sa laideur ; et, loin de craindre le moment de sa visite, elle regardait souvent à sa montre, pour voir s'il était bientôt neuf heures ; car la Bête ne manquait jamais de venir à cette heure-là. Il n'y avait qu'une chose qui faisait de la peine à la Belle, c'est que le monstre, avant de se coucher, lui demandait toujours si
10 elle voulait être sa femme, et paraissait pénétré de douleur lorsqu'elle lui disait que non. Elle dit un jour : « Vous me chagrinez, la Bête ; je voudrais pouvoir vous épouser, mais je suis trop sincère pour vous faire croire que cela arrivera jamais. Je serai toujours votre amie ; tâchez de vous contenter de cela. – Il le faut bien, reprit la Bête ; je me rends
15 justice. Je sais que je suis bien horrible ; mais je vous aime beaucoup ; cependant je suis trop heureux de ce que vous voulez bien rester ici ; promettez-moi que vous ne me quitterez jamais ».

Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, *La Belle et la Bête*, 1756.